



<https://bulletin.vals-asla.ch> · e-ISSN: 2813-7973 · p-ISSN: 1023-2044

Carette, E. (2010). Documents audio à prendre pour apprendre. Une sélection pour les métiers du tourisme en FLE. *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, 92, 9-30.

<https://doi.org/10.5169/seals-978549>

Cet article est publié sous la licence *Creative Commons Attribution 4.0 International* (CC BY):

<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0>



© Emmanuelle Carette, 2010

Documents audio à prendre pour apprendre. Une sélection pour les métiers du tourisme en FLE

Emmanuelle CARETTE

CRAPEL/ATILF, 3 place Godefroi de Bouillon, F-54015 Nancy Cedex
emmanuelle.carette@univ-nancy2.fr

In this article, the author discusses a number of questions raised by the sorting and selection of resources for learning listening and speaking. She gives examples taken from her experience of the creation of an FFL resource book for hotel and tourism professionals in Mexico¹.

Keywords:

Authentic resources, audio documents, learning speaking and listening, FFL resource book

0. Introduction

En ce début de 21^{ème} siècle, l'accès par des particuliers à des documents audio et vidéo est plutôt facile, via l'Internet, la télévision en direct et en différé, la vidéo à la demande, les médiathèques. Ces documents, non conçus pour l'apprentissage de langue, peuvent devenir supports de cet apprentissage. Or une grande majorité d'apprenants, dès qu'ils ont un projet d'apprentissage de langue étrangère à l'oral, ont recours au cours ou aux produits pédagogiques (sur support papier avec CD ou DVD, ou en ligne) dans lesquels ils trouvent des directives à suivre pour s'engager dans des tâches d'apprentissage. Pour la création de ces cours et produits pédagogiques, un ou plusieurs concepteurs d'activités d'apprentissage ont nécessairement choisi préalablement des documents supports de ces tâches.

Comment s'effectue ce choix de ressources pour l'apprentissage? Choisir des ressources suppose en premier lieu d'en recueillir, selon des critères préconçus, qui peuvent éventuellement évoluer au fur et à mesure du recueil. Ensuite seulement s'effectue la sélection des documents à partir desquels les apprenants travaillent leurs aptitudes orales.

¹ *Vacances au Mexique* (parue en 2010) est issue d'une réflexion sur l'apprentissage par cinq membres de l'équipe CRAPEL (Bailly, Carette, Carton, Gremmo, Holec) qui avait débouché, grâce à la collaboration d'enseignants de l'EAEHT de La Havane, sur une méthode appelée *Vacances Cubaines*, publiée à Cuba en 1998. La formule a également permis de créer *Vacances en Amérique Centrale*, diffusée par le Centre Culturel de Coopération d'Amérique Centrale à San José (Costa Rica).

Je propose de réfléchir aux questions qui se posent lorsqu'on veut élaborer du matériel d'apprentissage basé sur des documents authentiques, à partir de mes expériences d'élaboration de méthodes de FLE pour l'hôtellerie et le tourisme, la dernière ayant été menée au Mexique avec une équipe d'enseignants de français, *Vacances au Mexique* (VAM, cf. note 1).

1. Les objectifs et la méthodologie de *Vacances au Mexique*

La description intégrale de VAM sort de la portée de cet article, aussi me contenterai-je de résumer ce qui caractérise la méthodologie, en faisant le lien avec les questionnements que mes collègues et moi-même avons eus au sujet des documents à y inclure.

1.1 *Des modules indépendants*

Les contenus sont organisés en modules indépendants, au nombre de sept, répondant aux besoins langagiers de différentes professions hôtelières ou touristiques.

Module 1: accueil, séjour, départ

Module 2: réception à l'hôtel

Module 3: service au bar et au restaurant

Module 4: conversations informelles

Module 5: présenter le Mexique

Module 6: visite guidée

Module 7: sécurité et gestion du groupe

A ces modules d'apprentissage s'ajoutent des "Conseils pour apprendre", dont l'objectif est d'apporter des informations et faire naître des questionnements sur la langue, objet de l'apprentissage, et sur l'apprentissage lui-même.

Il n'y a pas d'ordre à suivre pour faire ces modules: selon sa profession, chaque apprenant travaille sur les modules dont il a besoin.

Dans chaque module, les activités d'apprentissage sont présentées selon la compétence qu'elles permettent de travailler, et leur intitulé traduit l'objectif langagier poursuivi. Par exemple, dans le module 3, "Service au bar et au restaurant", en compréhension orale, l'activité consiste à distinguer une plainte, une demande d'information, une demande de réaction. En expression orale, il s'agira de faire patienter le client, de lui décrire un plat.

Le premier critère de recueil est donc que les documents couvrent les situations professionnelles envisagées, avec des variations quant à l'identité des personnes, leur humeur, afin de rassembler différents exemples de

réalisations du même genre situationnel, comme par exemple, la commande au bar.

1.2 Des modules d'apprentissage

Les modules sont des modules d'apprentissage, dont l'objectif est de permettre à l'apprenant d'apprendre à apprendre. Les explications sur le déroulement des activités sont très détaillées, les consignes sont en espagnol et très précises, des corrigés permettent l'autoévaluation des résultats, certains comportent en outre des suggestions de travail. Par ailleurs, l'apprenant a accès à la partie des "Conseils pour apprendre". Dans cet ensemble, les documents supports de l'apprentissage jouent un rôle important, puisqu'ils illustrent et servent à l'observation de la variété des aspects langagiers à apprendre: langue, usages, normes, etc.

Les modules ont été créés sur l'idée qu'il n'est pas utile, et qu'il serait même inefficace, de différencier langue générale et langue spécialisée. Toutes les situations de communication donnent lieu à l'utilisation de langue spécialisée: les individus y agissent en utilisant un système complexe, qui répond à des usages au sein d'une communauté donnée.

En conséquence, le deuxième critère de sélection est le suivant: les documents choisis doivent permettre de poursuivre des objectifs d'apprentissage aussi bien lexicaux, syntaxiques, phonologiques que pragmatiques de la langue à apprendre.

1.3 Des modules conçus pour être utilisés de façon variée

L'ensemble des modules a été conçu comme adaptable, utilisable de façon variée: en cours, avec un enseignant ou hors cours, sans enseignant, individuellement ou en groupe. Cette caractéristique a une conséquence sur la manière dont les activités proposées sont présentées: les ressources sont utilisables indépendamment des activités proposées. Quelles que soient les modalités de leur utilisation, les documents fournissent des exemples de réalisations langagières, à utiliser pour apprendre à comprendre ou à s'exprimer: il était important que ces exemples soient conformes à la réalité.

J'évoque en 2.4 les caractéristiques des documents qui ont été valorisées, eu égard à cette conformité, et à ce que j'appelle la "réalité", que j'aborde au point 4.

1.4 Des modules visant l'acquisition de différentes compétences

L'acquisition de 4 types de compétences est visée:

- une compétence communicative: il faut que les professionnels prennent en charge leur rôle professionnel en français selon des règles acceptables par les touristes français;

- une compétence linguistique: en compréhension, les apprenants doivent s'exposer à une variété importante de documents; en expression, ils mettront l'accent sur l'intelligibilité, ou la correction, selon la situation visée. Les documents donnent une idée des exigences linguistiques liées à telle ou telle situation de communication;
- une compétence culturelle: quels types de touristes sont les Français? À quoi s'attendent-ils, en termes de services, de signaux d'attention, d'explications, etc.? Les ressources recueillies peuvent refléter certains de ces aspects;
- enfin, une compétence d'apprentissage: les apprenants qui continueront à vouloir s'améliorer en français auront besoin de comprendre des documents authentiques.

Pour recueillir les ressources nécessaires à l'acquisition de ces diverses compétences, des situations "à la française" ont été envisagées, et des interactions entre Français ont été prises sur le vif, avec des variations régionales de métropole². J'illustre par des exemples dans la partie 3 en quoi les qualités d'authenticité des ressources choisies correspondent aux compétences visées.

1.5 *Des modules qui permettent des progressions variées*

La progression de l'apprentissage est variable, elle n'est pas prédéfinie: le parcours d'un apprenant est unique. Il a un choix possible parmi les activités proposées en vue d'un objectif précis. Par exemple, en expression orale, pour se préparer à la visite guidée, il peut choisir de travailler sa prononciation, repérer le lexique utile, découvrir des expressions réutilisables, faire des exercices sur les temps du passé, réaliser une préparation thématique, etc. Il lui est également possible d'utiliser un document pour une raison autre que celle qui est présentée dans la méthode.

Il serait donc très intéressant d'interroger le lien entre l'utilisation du document dans des conditions qui pourraient affecter son authenticité et l'authenticité d'origine du document, mais cette question, bien que très importante, sort de l'objectif de cet article. Il s'agit maintenant de montrer le lien entre les orientations méthodologiques que je viens de présenter, et les caractéristiques des documents recueillis.

² Le fait que nos documents traduisent des variantes métropolitaines françaises est le résultat de notre procédure de recueil, non pas d'un choix délibéré. Dans les "Conseils pour apprendre", il est recommandé aux apprenants d'aller visiter des sites francophones pour se familiariser avec d'autres variantes géographiques que celles de nos documents.

2. Quelles caractéristiques des supports d'apprentissage ont été privilégiées?

2.1 *Des documents audio*

Certes des documents vidéo auraient été plus riches, dans la mesure où des éléments visuels comme l'expressivité des mimiques, les postures, les gestes et les distances entre les clients et les professionnels sont intéressants à étudier. Recueillir des documents audio n'est pas un véritable choix, mais le résultat d'une contrainte pratique et économique. D'un point de vue pratique, l'enregistrement audio de personnes en situation est mieux accepté que l'enregistrement vidéo, et les personnes enregistrées sont moins dérangées par un micro discret que par une caméra. Elles modifient moins leur comportement que lorsqu'elles sont filmées. D'un point de vue économique, l'équipe du CRAPEL avait une longue expérience du recueil de données authentiques, et savait qu'il faudrait ensuite réenregistrer ces données pour des raisons de qualité sonore, l'excellente qualité du son recueilli étant nécessaire³. Il était impossible de songer, dans le cadre de ce projet, étant donnés les moyens financiers, à produire des films à partir de nos données, ce qui aurait supposé qu'une équipe professionnelle filme des acteurs (nombreux), rejouant les scènes authentiques dans des cadres authentiques. Il a été possible, en revanche, de produire des documents audio, grâce à la mise à disposition par notre université du studio d'enregistrement et de son technicien spécialisé.

2.2 *...représentatifs des situations professionnelles visées*

Les documents ne devaient pas être des prétextes pour introduire une leçon ou un aspect de grammaire, mais devaient être pertinents sur les plans situationnel, thématique, et fonctionnel.

2.3 *...variés et nombreux*

Les documents devaient présenter des exemples de réalisations langagières: pour permettre une progression de l'apprentissage, appuyée sur la réitération d'activités variées, il fallait recueillir de nombreux documents, afin de pouvoir présenter plusieurs exemples de réalisation de chaque acte de parole.

Par exemple, les documents recueillis ont permis d'extraire et de présenter, pour la compréhension des touristes par les professionnels, différentes façons de poser des questions, dont voici une petite illustration:

"J'ai pas compris quand est-ce que la ville de Morelia a été fondée?"

³ Cet aspect du réenregistrement, de nature à questionner la notion d'authenticité d'un document, est discuté en point 4.

"c'était quoi le premier nom de Morelia?"

"euh... en quelle année la ville a changé de nom?"

"pardon? combien de temps a duré la construction de l'aqueduc?"

2.4 ...reflets les plus fidèles possible des situations réelles

Dans chaque enregistrement, les locuteurs sont bien identifiés sur le plan social (c'est un guide qui parle, un jeune qui donne son avis, etc.), la langue est bien du français oral spontané, les indications de cadre spatio-temporel sont précises, les locuteurs sont caractérisés sur les plans psychologique et affectif (politesse, impatience, timidité, etc.): de cette façon, les apprenants peuvent comprendre les implicites inhérents à toutes ces interactions sociales.

Le développement de la capacité de compréhension s'appuie sur celui des connaissances référentielles, sociolinguistiques, psycholinguistiques, discursives et linguistiques des situations communicatives visées. Seuls les documents authentiques, en ce qu'ils sont complets, permettent le développement de ces connaissances.

2.5 Des documents ni faciles, ni difficiles

Un argument fréquent contre l'utilisation de documents authentiques est leur supposée difficulté. Mes collègues du CRAPEL et moi-même n'attribuons pas de niveau de difficulté à un document a priori: nous savons depuis les recherches sur les processus de compréhension⁴, ainsi que par l'expérience, que la compréhension d'un document dépend de multiples facteurs, dont l'un, très important, est l'ensemble des connaissances préalables que l'apprenant mobilise pour comprendre. C'est donc la relation entre un apprenant et un document qui est plus ou moins facile. En conséquence, aucun document n'a été écarté sous prétexte d'une difficulté intrinsèque (qui serait définie en termes lexicaux, phonologiques, syntaxiques, cognitifs, etc.)⁵.

3. Mise en œuvre du recueil et exemples du tri effectué

3.1 Le recueil de données sonores

Pour rassembler ces documents, l'équipe d'auteurs a établi, en collaboration avec les formateurs de professionnels du tourisme mexicains, une liste de situations dans les métiers de l'hôtellerie et du tourisme. A partir de là, ont été distinguées des listes d'actes de parole que des professionnels doivent

⁴ Cf. Cornaire (1998) pour un panorama de ces recherches.

⁵ A ce propos, lire l'étude de Kamber et Skupien (2009) sur la subjectivité de la notion de difficulté.

comprendre, d'autres qu'ils doivent produire, à l'oral et à l'écrit. Par exemple, à la réception d'un hôtel, il faut comprendre des appels téléphoniques, accueillir un client, donner des renseignements, etc. Ces listes ont servi de base à la recherche de situations à enregistrer. Comme il s'agissait d'un travail de grande ampleur, j'ai, avec mes collègues, sollicité nos étudiants de la Maîtrise de didactique du FLE, puis du Master d'Ingénierie en Didactique des Langues de l'université Nancy 2. Plusieurs promotions ont contribué ainsi au recueil de centaines de documents sonores.

Selon les cas, les étudiants sont allés jouer les touristes, enregistrant des visites de musées par exemple, ou ont enregistré des discussions dans leur famille au sujet des voyages à l'étranger, de l'accueil en hôtel, etc. Certains travaillaient à la réception d'hôtels, ou connaissaient des professionnels dans des agences de voyages. Ils ont pu rapporter des documents tout à fait cohérents avec nos demandes.

D'autres ont interprété un peu nos consignes, et la notion d'authenticité également.

Les résultats ont donc été variables, et je propose de réfléchir aux critères de choix des documents à partir de quelques exemples.

3.2 *Le tri, exemples*

3.2.1 Première situation: au restaurant

La situation est conforme à l'une des situations recherchées: le service de restaurant [voir annexe 1, "restaurant"]⁶. Une serveuse de restaurant accueille un client, et prend sa commande.

Sur le plan technique, la qualité sonore de l'extrait n'est pas mauvaise.

Sur le plan discursif, le déroulement de la situation est invraisemblable: le client, qui prétend déjeuner avec une autre personne, n'attend pas l'arrivée de son amie pour commander, puis prend commande de l'intégralité de son menu (jusqu'au café), ce qui ne se pratique pas dans les restaurants français.

Sur le plan fonctionnel, les actes réalisés sont plausibles, pour la plupart. Mais certaines formulations ne le sont pas, lorsqu'on y fait attention. Par exemple, la serveuse dit "ben ouais", alors que le standing du restaurant, où la formule dite "rapide" est relativement chère pour l'époque (avant 2001), ne le permettrait pas.

Enfin, quand on écoute finement l'enregistrement, on s'aperçoit que le bruit de fond est une bande son qui tourne en boucle⁷.

⁶ Les documents audio relatifs à cette contribution peuvent être consultés sous: <http://www2.unine.ch/ilcf/page32984.html>.

Il s'agit donc d'une situation fabriquée de toutes pièces. Elle comporte en conséquence des défauts et ne peut être sélectionnée pour l'apprentissage du français, dans la mesure où un apprenant de langue pourrait se faire une représentation fautive de la façon dont les clients passent commande dans un restaurant français et de celle dont les serveurs s'expriment.

Il est intéressant d'opposer cet exemple à une situation authentique.

3.2.2 Deuxième situation: au téléphone

Il s'agit d'une prise de rendez-vous par téléphone [voir annexe 2, "rendez-vous téléphonique"]. C'est une personne qui, de chez elle, prend rendez-vous dans un centre de beauté. La situation de conversation téléphonique peut être intéressante pour le travail en réception. Et elle peut aussi intéresser les services de bien-être qui sont parfois proposés dans les hôtels.

Les points forts de ce document sont les suivants:

C'est un enregistrement de situation réelle: les réactions sont réelles. Le déroulement de l'interaction est plausible.

Sur le plan fonctionnel, les actes réalisés sont intéressants pour apprendre à refuser (11h30), à proposer un horaire (12h), comprendre un nom épilé, un numéro de téléphone (même si les numéros donnés par les touristes au Mexique sont différents), confirmer ("c'est noté")...

Le point faible de ce document est sa qualité sonore très insuffisante. En effet, le problème de la qualité sonore d'un enregistrement sur le vif se posant presque toujours, il a fallu réenregistrer en studio les échanges recueillis, en étant fidèle à leur script, à l'hésitation près. C'est ce qui est illustré par le dernier exemple de la série qui suit (Musée Lorrain).

3.2.3 Troisième situation: la visite guidée

La visite guidée est un événement communicatif long (comme l'animation sportive), et l'on pourrait se demander si l'on peut proposer aux apprenants de travailler sur l'intégralité de l'enregistrement. C'est une question intéressante, mais qui concerne le traitement du document, non pas sa sélection: ce n'est donc pas l'objet de cet article, je me contenterai de promouvoir la mise à disposition du document intégral, ainsi qu'un découpage en extraits centrés sur des objectifs communicatifs particuliers.

⁷ Lire au sujet des bruits de fond l'article très intéressant de Nathalie Spanghero-Gaillard et Pascal Gaillard (2009).

Je commencerai par l'analyse d'un court extrait d'un produit existant sur le marché du français du tourisme: "La Voyagerie"⁸ [voir annexe 3, "Palais des Papes"]. Il s'agit d'un exemple de visite guidée descriptive.

On s'aperçoit immédiatement qu'il s'agit ici d'un texte écrit oralisé, mais certainement pas un oral situé: pas de marques de prise en compte du public, pas de "ratés", d'hésitations, l'intonation est celle d'un texte lu, bien différente de celle d'un oral spontané, et qui comporte une erreur: dans l'extrait reproduit ici, l'intonation descend après "consistoire", alors que la phrase n'est pas terminée....

Ce document est sans doute authentique, puisque les auteurs mentionnent l'utilisation de documents authentiques comme choix méthodologique dans l'avant-propos de la méthode. Il s'agit probablement d'un texte que l'on peut écouter par audiophone en se déplaçant dans le monument. Les concepteurs de "La Voyagerie" ont sans doute choisi ce document pour ses aspects lexicaux: les pièces (salle, cour, chambre, etc.), les directions (au fond, à gauche, etc.). L'exercice qui est proposé a un double objectif: dans un premier temps, remettre dans l'ordre d'apparition les noms des lieux mentionnés, ce qui suppose de les reconnaître; puis, dans un deuxième temps, tracer l'itinéraire de la visite sur un plan du Palais des Papes, ce qui suppose de comprendre les verbes de déplacement comme "traversez" et les indications de direction.

Ce type de document ne conviendrait pas à l'apprentissage du commentaire que fait un guide *in situ*: en effet, lors d'une visite guidée, on ne décrit pas le parcours, on le réalise effectivement, comme les extraits qui suivent le montrent.

Je vous propose maintenant le début d'une visite guidée saisie sur le vif [voir annexe 4, "visite Haut-Koenigsbourg / début"], plusieurs éléments sont à relever: l'accent régional (alsacien) très marqué du guide, la qualité sonore, moyenne pour ce qui concerne le guide, mais insuffisante pour les interventions de touristes, le contexte situationnel particulier (présence d'une maquette du château visité). Il y a des moments d'attente (le temps que les visiteurs se placent et soient prêts à écouter le guide). Il s'agit bien de l'enregistrement d'un événement authentique, ce qui explique sa longueur [voir annexe 5, "visite Haut-Koenigsbourg / petite heure"].

Dans la suite de l'extrait [voir annexe 6, "visite Haut-Koenigsbourg / pluie"], le guide nomme les pièces, mais ne dit pas "tout droit", il nomme les éléments à voir, mais ne mentionne pas "en haut à gauche" ou "au fond à droite", etc., comme c'était le cas dans le document "Palais des Papes". En outre, dans un

⁸ Méthode parue aux presses universitaires de Grenoble (1992).

document long, y a-t-il des passages plus intéressants que d'autres? Remarquons que la référence à la "pluie" est liée à la situation spécifique de cette visite; en effet, il s'agit d'un château en ruine où il n'y a plus de toit, et il pleuvait le jour où la visite a été enregistrée.

Dans la suite de la visite [voir annexe 7, "visite Haut-Koenigsbourg / attention"], on constate à nouveau la façon dont le professionnel guide son groupe, et à nouveau l'avertissement qu'il donne est entièrement original, lié au cadre spatial de ce château. L'extrait peut être intéressant pour qui fait visiter des bâtiments anciens, où les hauteurs sous les portes sont basses.

Enfin, dans un autre extrait de la visite [voir annexe 8, "visite Haut-Koenigsbourg / photos"], se produisent deux interruptions de touristes, l'une en lien avec le discours du guide (qui porte sur le bois utilisé pour le lambris), l'autre qui survient de façon inopinée (un touriste demande la permission de faire des photos) et que le guide fait répéter parce qu'il ne s'y attend pas. Ce dernier élément est intéressant pour l'apprentissage.

En conclusion sur cet enregistrement de la visite du château du Haut-Koenigsbourg, le document est long, certes, mais quel que soit le moment, il se passe quelque chose d'intéressant pour l'apprentissage de l'expression orale d'un guide lors d'une visite. Il est pour cette raison à sélectionner. En revanche, la qualité sonore mérite d'être améliorée. En l'occurrence, j'avais moi-même enregistré cette visite, et je m'étais placée toujours au plus près du guide, mais cela n'a pas suffi à assurer une qualité suffisante.

Ces quelques extraits montrent bien l'intérêt de saisir une situation authentique pour ce qui est des caractéristiques discursives, pragmatiques, et linguistiques du document obtenu. Pour ce qui concerne la qualité sonore, étant donné que les situations visées sont le plus souvent bruyantes et qu'elles ont été recueillies avec un équipement technique parfois insuffisant, l'option a été prise de les réenregistrer toutes, ce qui a entraîné la perte de bruits (couverts au restaurant, conversations de clients, etc.).

Le dernier exemple à écouter [voir annexe 9, "visite Musée Lorrain"] est un enregistrement refait en studio, à partir d'un oral spontané, en suivant scrupuleusement le script d'une visite guidée enregistrée sur place, à Nancy, au Musée Lorrain: on y trouve les marques de prise en compte du public, des hésitations, une intonation juste, l'emploi de "va être" pour parler du passé entre autres.

4. Discussion

Les précédents exemples montrent que, finalement, recueillir des documents authentiques pour les inclure dans une méthode, c'est faire la part des choses entre authenticité de départ et d'arrivée.

4.1 *Authenticité de départ*

L'authenticité de départ est recherchée, comme l'écrivent Abe *et al.* (1979: 2), dans des "documents présentant des productions langagières réelles". Les auteurs ajoutent: "En sont exclus les textes écrits et oraux fabriqués ou modifiés en vue d'enseigner une langue".

Ce sont des documents qui montrent les contraintes liées à la situation dans laquelle ils ont été captés, qui portent la marque des rapports entre les interlocuteurs, illustrent les liens entre formes linguistiques et illocution, les implicites, les règles pragmatiques, l'organisation discursive et interactive, et bien entendu comportent les aspects phonologiques propres à l'oral spontané.

4.2 *Qu'en est-il de cette authenticité à l'arrivée?*

Postulant que l'apprenant est toujours en décalage par rapport à celui qui s'exprime, et à celui qui comprend dans la situation de départ, Abe *et al.* (1979: 3) posent cette question centrale: "la réception, le décodage sont-ils forcément authentiques parce que le document l'est?". Dans la situation de départ, un locuteur dit quelque chose à quelqu'un pour une bonne raison. L'apprenant "reçoit" cet ensemble, mais n'est pas (nécessairement) destinataire du locuteur. Il peut être proche du destinataire d'origine, par exemple, dans le cas de l'écoute d'une conférence ou d'un jeu télévisé. Mais bien souvent, il ne l'est pas. C'est évident à l'oral en interaction, où deux personnes échangent entre elles et pour elles.

Les interventions sur les documents recueillis réduisent-elles l'intérêt du document authentique?

Lorsqu'on opère une sélection d'extraits dans des documents authentiques, perturbe-t-on l'authenticité? Laquelle? La situation d'apprentissage est authentique. Disons que, si le document authentique est une photographie d'un discours à un moment donné dans un endroit donné, le didacticien va chercher à juxtaposer des clichés pour donner à l'apprenant une idée représentative de la langue qui l'intéresse (comme on le fait au retour d'un voyage, quand on montre un diaporama à ses amis, ou sur une plaquette publicitaire).

Cette sélection s'opère en fonction des objectifs d'apprentissage.

La contrainte du format audio est aussi une troncation de l'original. Il est légitime de se demander si une visite guidée sans image a un sens, si des réactions de clients sans mimique, sans gestuelle, sont compréhensibles. Le bon sens conduit à préférer la vidéo, même si l'on pourrait à ce sujet questionner la façon de filmer, donc de montrer une certaine facette de la

réalité saisie⁹. Mais à partir du moment où l'on a fait le choix du son, pour les raisons pratiques et économiques exposées plus haut, l'expérience permet d'affirmer que les apprenants réussissent à acquérir les connaissances et les savoir-faire visés au contact de ces documents tronqués.

Je me souviens de la surprise d'une enseignante, qui était anxieuse à l'idée de présenter des documents sonores "authentiques" à ses apprenants, quand elle a constaté que non seulement ils n'étaient pas gênés par les documents, mais qu'au contraire ils étaient ravis d'entendre du "vrai" français.

Le fait de réenregistrer est nécessairement une modification de l'original, malgré les précautions prises pour reproduire ses caractéristiques, comme je l'ai décrit plus haut. Cependant le soin pris pour assurer la fidélité maximale des réenregistrements à l'original les fait tendre vers la qualité d'"authenticité", si l'on considère qu'ils présentent des productions langagières "réelles", par opposition à "fictives". C'est la position qui a été adoptée dans VAM. Lors du réenregistrement, aucun mot supposé "difficile" n'a été remplacé par un mot "plus simple", aucune expression "familiale" n'a été transformée pour devenir plus "standardisée". Aucun accent régional marqué n'a été censuré ni remplacé par un accent médiatique.

5. Conclusion

Beaucoup de chercheurs se sont demandé si l'on apporte la réalité avec les documents authentiques, ou simplement du réalisme, et si finalement c'est une fiction pédagogique que de vouloir le faire.

Je crois qu'il faut admettre, dans la situation authentique d'apprentissage, que l'on fait entrer un reflet de situation authentique, que l'on permet à l'apprenant de réaliser des tâches les plus proches possible des situations réelles du point de vue des concepteurs, mais que ces tâches et ces documents seront reçus de façons variées.

Ce qui semble important lorsqu'on choisit des documents, c'est surtout la conscience de faire un choix, dirigé par des raisons que l'on pense bonnes et que l'on peut expliciter. La notion même de sélection ou de tri suppose en elle-même l'existence de ces raisons.

Et, plus important encore, les raisons de la sélection font partie d'un tout méthodologique, qui conduit également à assurer une médiation entre les documents sélectionnés et leurs utilisateurs.

⁹ Lire au sujet des liens entre film et réalité l'article de Marie-Cécile Guernier (2009).

BIBLIOGRAPHIE

- Abe, D., Carton, F., Cembalo, S. M. & Régent, O. (1979): Didactique et authentique: du document à la pédagogie. In: revue *Mélanges*, Université Nancy 2, 2-14.
- Carette, E. (2001): Mieux apprendre à comprendre l'oral en langue étrangère. In: *Le Français dans le Monde*, n° spécial *Recherches et Applications*, Oral: variabilité et apprentissages, CLE International, 126-142.
- Cornaïre, C. (1998): La compréhension orale, CLE International.
- Guernier M.-C. (2009): Le film de classe, une méthodologie de recherche sémiotiquement risquée. In: *Langage, objets enseignés et travail enseignant*, coordonné par S. Canelas-Trevisi, M.-C. Guernier, G. Sales Cordeiro & D. Lee-Simon. ELLUG, Grenoble, 111-127.
- Holec, H. (1990): Des documents authentiques, pour quoi faire? In: revue *Mélanges*, Université Nancy 2, 65-74.
- Kamber, A. & Skupien, C., (2009): Les documents radiophoniques dans l'enseignement de la compréhension orale. In: *Mélanges*, 31, numéro spécial. Des documents authentiques oraux aux corpus: questions d'apprentissage en didactique des langues, Université Nancy 2, 173-189.
- Spanghero-Gaillard, N. & Gaillard, P., (2009): Du rôle des bruits environnementaux dans la compréhension des documents authentiques: est-ce que comprendre un dialogue, c'est seulement comprendre la langue? In: *Mélanges*, 31, numéro spécial. Des documents authentiques oraux aux corpus: questions d'apprentissage en didactique des langues, Université Nancy 2, 191-203.

Le numéro spécial de la revue *Mélanges*, *Des documents authentiques oraux aux corpus: questions d'apprentissage en didactique des langues*, 2009, Université Nancy2, est accessible et téléchargeable à l'adresse suivante: <http://revues.univ-nancy2.fr/melangesCrapel/>

Vacances au Mexique (2010) est publiée par Larousse sous l'ISBN 978-607-21-0210-1:
Ediciones Larousse S.A. de C.V.
Renacimiento 180, Col. San Juan Tlihuaca
Delegacion Azcapotzalco
C.P. 02400, México, D.F.

Annexe 1

Restaurant

@Begin
 @Languages: français
 @Participants: Ser (serveuse), Cli (client)
 @Transcriber: VD 04/10/10
 @Revision: VD
 @Filename: 1_restaurant.mp3
 @Durée de l'enregistrement: 3min 20sec
 @Comments: Musique de fond présente dans le restaurant
 @situation: un client passe une commande auprès d'une serveuse dans un restaurant

1. ((bruit de fond, musique ((2.0))
 2. Ser: bonjour monsieur?
 3. (.)
 4. Cli: >bonjour<
 5. (.)
 6. Ser: euh:: j-vous mets une table pour une personne?=
 7. Cli: =>ah ouais< euh:: non deux personnes pardon y a:: j'ai une
 8. amie qui va arriver
 9. Ser: d'accord. (.) euh: fumeur? ou non fumeur.
 10. Cli: fumeur [s'i-vous plaît]
 11. Ser: [ben en fait] non j=vais déjà vous d=mander si vous
 12. voulez: euh manger en salle ou en terrasse.
 13. (...)
 14. Cli: euh:: en terrasse s'il vous plaît
 15. Ser: en terrasse? donc ben y a pas d=problème de fumeur ou d=non-
 16. fumeur?(.) .hh EUH BEN VOILÀ LA CARTE j=vous laisse choisir.
 17. (1.2)
 18. Cli: °oui: merci°
 19. (4.7)
 20. Cli: eu[h:: le]&
 21. Ser: [>vous avez choisi?<]
 22. Cli: &ouais euhm: (...) ouais j-j=vais prendre le:: la formule à
 23. soi-soixante-quinze francs vous la faites euh:: (...)
 24. Ser: [oui c'est bon]&
 25. Cli: [°(au moins jusqu'à midi)°]
 26. Ser: &on est euh::=
 27. Cli: oui
 28. (.)
 29. Ser: on est midi on est jeudi donc c'est bon vous pouvez prendre la
 30. formule rapide
 31. (.)
 32. Cli: d'accord.
 33. (...)
 34. Cli: euh:: donc voilà j=vais prendre ça et j=vais prendre euh::
 35. j=vais prendre une entrée?
 36. (.)
 37. Ser: ouais.
 38. (...)
 39. Cli: euh:::: °tartare (zetch) gratin .hh (...) foie gras escargots
 40. (...) euh:: (1.4) j=v-j=vais prendre le (.) tarte fine au-au-
 41. au chèvre chaud, (...) euh: qu-qu'est c=que vous mettez dans
 42. dans la salade y a-y a des tomates? Ou y a de:s,=
 43. Ser: =non c'est juste accompagné d=salade verte (.) vinaigrette,
 44. (...) c'est tout.
 45. (.)
 46. Cli: d'accord (.) très bien.
 47. (...)

48. Ser: [entre viande] et poisson (.) c'est ce que vous voulez oui.
 49. Cli: euh:: .h les plats j=peux choisir entre: viande et poisson y a-
 50. y a [pas de:]
 51. (1.2)
 52. Cli: euh:: hum:: +°truite saumonée truite aux amandes (xxx) (.) .hhh
 53. nanananana nanananana .hh cuisine de ch- oh nanananana((lit la
 54. carte du menu en chuchotant))°+
 55. (1.2)
 56. Cli: euh: j=v-j=vais prendre le charolais la pièce de charolais aux-
 57. aux poivres.
 58. (.)
 59. Ser: oui=
 60. Cli: =euh >j=v=lais vous d=mander< qu- (.) qu'est c=que::: >les
 61. viandes sont garnies de légumes de saison< .hh (..) qu'est ce ça
 62. comprend les-les-les légumes de saison et,=
 63. Ser: =ben alors aujourd'hui en fait y a quelques euh quelques pommes
 64. de terre au beurre avec des haricots verts.
 65. (...)
 66. Cli: d'accord.
 67. (..)
 68. Cli: eu[h:::]
 69. Ser: [si:] si vous préférez on peut mettre plus de pommes de
 70. terres ou plus de haricots ou soit l'un soit l'autre: mais c'est
 71. c=qu'il y a aujourd'hui au menu.
 72. (...)
 73. Cli: c'est pa-c'est pas possible d'avoir une assiette de frites par
 74. exemple (.) ou::=
 75. Ser: =ben si mais ca f=ra euh::: s::i je pense s: j=vais d=mander
 76. j'irai d=mander oui mais j=pense qu'une assiette de frites ce
 77. s=ra possible.
 78. (.)
 79. Cli: avec une petite sauce hein quelque chose comme ça?
 80. (.)
 81. Ser: +une petite sauce qu'est c=que vous voulez? ((en riant))+
 82. (...)
 83. Cli: oh je sais pas un truc [classique::]
 84. Ser: [mayonnaise] ketchup moutarde?
 85. (.)
 86. Cli: euh: moutarde ouais=
 87. Ser: moutarde=
 88. Cli: =s'il vous plaît
 89. (.)
 90. Ser: d'accord?
 91. (...)
 92. Cli: ah:::=
 93. Ser: =voilà et pis un café?
 94. (...)
 95. Cli: euh:: non=et et est-ce que euh j=boi-j=bois pas d=café mais est
 96. ce qu=à la place j=pourrai avoir un dessert euh?
 97. (...)
 98. Ser: ah [non c'est] &
 99. Cli: [°(xxx)°]
 100. Ser: &c'est une entrée ou un dessert j=peux pas mettre les deux sinon
 101. après ça sort de la formule sinon après vous [avez euh:]&
 102. Cli: [euh::]
 103. (...)
 104. Ser: &la la formule euh menu détente à cent [vingt francs]&
 105. Cli: [°.hh ouh la]
 106. Ser: &si vous voulez à la fois une entrée et un dessert .hh (.) mais
 107. j=peux pas vous faire les deux non=
 108. Cli: non non merci.
 109. (.)

110. Cli: euh,=
 111. Ser: =j=peux à la limite remplacer l=café par un thé?
 112. (..)
 113. Ser: ou un cappuccino m[ai::s c'est tout c=que j=peux faire.
 114.]
 115. Cli: [ah oui:: alors on >va faire ça< pis qu'est
 116. c=que vous avez] comme thé?
 117. (..)
 118. Ser: euh:: on a: du thé nature ou à la vanille ou au caramel.
 119. (1.2)
 120. Cli: thé citron? Vous avez pas vous pouvez pa:s?=
 121. Ser: =+non on n'a pas de thé citron monsieur.((en riant))+
 122. (.)
 123. Cli: euh:: hum (.) eh ben: (.) .hh j=vais prendre un:-un thé nature
 124. mais est-c=que vous pouvez me mettre une rondelle de citron?
 125. (.)
 126. Ser: ((rires (..)) +oui monsieur. ((en riant))+
 127. (..)
 128. Cli: d'accord
 129. (.)
 130. Ser: voilà=
 131. Cli: =et ben voi-ca s=ra tout. (.) je=
 132. Ser: =ça s=ra tout?=
 133. Cli: =oui=
 134. Ser: =d'accord.
 135. (.)
 136. Ser: euh j=vous amène du pain avec?
 137. (..)
 138. Cli: .hh euh oui s'il vous plaît et?,=
 139. Ser: =et comme boisson?
 140. (.)
 141. Cli: euh:: ouf >pom pom pom< euh: hum [°qu'est ce que je vais°]
 142. Ser: [donc euh comme boisson] c'est
 143. de l'eau en carafe?=
 144. Cli: =oui?=
 145. Ser: =ou alors il faut rajouter un supplément si vous souhaitez
 146. prendre du vin ou euh:: ou de l'eau en bouteille?
 147. (.)
 148. Cli: euh: j=vais prendre un:-un verre de vin blanc s'il vous plaît.
 149. Ser: un verre de vin blanc?
 150. Cli: [oui]
 151. Ser: [d'accord.]
 152. (..)
 153. Ser: ben j=vous apporte: ça monsieur.
 154. (.)
 155. Cli: [merci]
 156. Ser: [merci]
 157. ((musique de fond (4.19))
 158.
 159. @End

Annexe 2

Rendez-vous téléphonique

@Begin
@Languages: français
@Participants: Est (Esthéticienne)), Mad (Madame Makher)
@Transcriber: VD 04/10/10
@Revision: VD
@Filename: 2_RDV_tel_YR.mp3
@Durée de l'enregistrement: 1min 24sec
@Comments: anonymisation des participants et du numéro de téléphone
@situation: Madame Makher téléphone à un institut de beauté pour prendre un rendez-vous

1. (...)
2. ((sonnerie combiné ((1.7))
3. (...)
4. ((bruit combiné de téléphone))
5. (.)
6. Est: (XXX)isabelle bonjour:?
7. (..)
8. Mad: oui bonjour ce s=rait pour prendre une rendez-vous s'il vous
9. plaît.
10. Est: oui
11. (..)
12. Est: pour?
13. (..)
14. Mad: euh pour un soin des ongle:s
15. (.)
16. Est: oui
17. (..)
18. Est: pour quand?
19. Mad: ((claquement de langue)) (.) pour euh: le jeudi vingt mars:
20. (..)
21. Est: alors jeudi vingt mars(.) à quelle heure vous auriez voulu?
22. Mad: euh onze heure trente:?
23. (1.6)
24. Est: non onze heure trente (j=pourrai) pas ça s=ra midi:?
25. (1.1)
26. Mad: oui ben midi.
27. Est: ouais?
28. (.)
29. Mad: hum hum
30. (...)
31. Est: .hhh alors midi:: hh.
32. ((bruit de fond (2.0))
33. Est: et pause de vernis?
34. (...)
35. Mad: euh: ou:i hh.
36. (8.2)
37. Est: votre nom?
38. (.)
39. Mad: alors makher m-a-k-h-e-r
40. (2.4)
41. Est: k-h-e-r (.) et votre numéro de téléphone?
42. (.)
43. Mad: alors zéro deux?
44. (.)
45. Est: hum hum
46. (.)
47. Mad: quatre vingt seize:
48. (.)

49. Est: ou:i
 50. (...)
 51. Mad: soixante dix huit?
 52. Est: hum hum
 53. Mad: quatre vingt quatre (.) cinquante.
 54. (1.2)
 55. Est: voilà ben c'est noté donc à midi le jeudi vingt hein?
 56. Mad: bien très bien j=vous [r=mercie]
 57. Est: [(xxx)]=
 58. Mad: au r=voir.=
 59. Est: au r=voir?
 60. (...)
 61. ((combiné raccroché))
 62. (...)
 63. @End

Annexe 3

Palais des Papes

@Begin
 @Languages: français
 @Participants: Loc (locutrice)
 @Transcriber: VD 07/10/10
 @Revision: VD
 @Filename: 3_Palais_Papes.mp3
 @Durée de l'enregistrement: 42sec
 @Comments: -
 @situation: présentation enregistrée du palais des Papes

1. (...)
 2. Loc: retrouvez le circuit conseillé par le guide (.) dans le palais?
 3. des papes.
 4. (8.3)
 5. Loc: .hh (.) vous traversez tout d'abord la grande (.) cour: (.) sur
 6. votre gauche: (.) .hh (.) pour pénétrez au fond par la première
 7. porte à droite .hh (.) dans la salle du consistoire.(.) .hh (.)
 8. où se réunissaient les papes et les cardinaux (.) pour débattre
 9. des affaires de la chrétienté.
 10. (1.1)
 11. Loc: on recevait dans cette grande pièce les souverains et les
 12. visiteurs de haut? rang.
 13. (1.9)
 14. Loc: au milieu d=la pièce: (.) on accède à (.) >un petit oratoire<
 15. (.) carré.
 16. (...)
 17. Loc: la chapelle saint-jean. (.) .hh (.) ornée de (.) splendides
 18. fresques peintes par matteo giovannetti? .hh (.) de treize cent
 19. quarante six à treize cente quarante huit.
 20. (...)
 21. @End

Annexe 4

Visite Haut-Koenigsbourg / début

@Begin
 @Languages: français
 @Participants: Gui (guide)
 @Transcriber: VD 07/10/10
 @Revision: VD
 @Filename: 4_Visite_HKBG_début.mp3
 @Durée de l'enregistrement: 1min 0.8sec
 @Comments: bruit de fond constant dû à l'enregistreur
 @situation: présentation historique du château koenigsbourg

1. (2.0)
 2. Gui: ça y est tout l=monde voit la maquette?
 3. (4.9)
 4. Gui: les petits devant y en a pas derrière non.
 5. (1.7)
 6. Gui: donc mesdames messieurs je voudrai:s (.) avant tou:t (.) vous
 7. souhaiter (.) la bienv=nue? au koenigsbourg? (...) le
 8. premier^écrit (.)qui a men-tio-nné (.) >un château fort< sur
 9. cette montagn:e (...) c'est un document (.) de onze cent
 10. quarante sept? (...) donc c'est pour ça que vous avez vu cette
 11. porte des li:ons (.) du douzième siècle. (.)hein c'est la
 12. famille, (.) de frédéric barberousse. Qui a fondé le haut-
 13. >koenigsbourg.> (.) au cours des années onze cents. (.) et
 14. c'est d=la famille, (.)qui était au douzième siècle (.) sur le
 15. trô:ne: du saint^empire: >romain-germanique.>
 16. (...)
 17. Gui: donc si nous commençons autour de cette maquette (.) c'est
 18. parce qu'elle matérialise bien (.) la rupture qu'il y a eu (...)
 19. pendant la longue existence >du haut-koenigsbourg.<
 20. (...)
 21. Gui: hein s'il y a eu dans un premier temps (.) un château for:t
 22. (...) à vocation militaire? (...) hein au moyen-âg:e? (.) il a
 23. été ruiné.
 24. (...)
 25. Gui: il est resté longtemps (.)à l'abandon? (...)et ce n'est qu'au
 26. début du siècle. (.)qu'il a été (.) >restauré.<
 27. (...)
 28. @End

Annexe 5

Visite Haut-Koenigsbourg / petite heure

@Begin
 @Languages: français
 @Participants: Gui (guide)
 @Transcriber: VD 08/10/10
 @Revision: VD
 @Filename: 5_Visite_HKBG_petite_heure.mp3
 @Durée de l'enregistrement: 41,5 sec
 @Comments: -
 @situation: présentation historique du château du haut-koenigsbourg

1. (...)
 2. Gui: donc à un endroit (.) où avaient déjà régné au moyen-âg:e (...)
 3. deux maisons impérial:es (.) d'origine germanique? (...) les
 4. hohenstauffen au douzième siècle. (...) et ensuite les

5. habsbourg très longtemps? (..) >et bien il était tout à fait
6. naturel< qu'il y ait une troisième dynastie impériale au
7. château? (..) la sienne (..) les hohenzollern. (..) hein la
8. famille prussienne.
9. (...)
10. Gui: donc nous allons essayer de voir pendant la petite heur:e que
11. va durer la visite? (..) +si l'architecte ((bruit de fond:
12. quelqu'un tousse))+ (..) de guillaume deu:x, (..) qui s'app=lait
13. bodo ebhar:t? (..) a restitué? le château?(..)des thierstein?
14. (..) ou si au contrai:re? il se sera.(..) plus: éloigné. (..) de
15. l'esprit du moyen-âge.
16. (...)
17. Gui: >ben nous passons maintenant dans la cour:?
18. (1.9)
19. @End

Annexe 6

Visite Haut-Koenigsbourg / pluie

@Begin
@Languages: français
@Participants: Gui (guide)
@Transcriber: VD 10/10/10
@Revision: VD
@Filename: 6_Visite_HKBG_pluie.mp3
@Durée de l'enregistrement: 37,5 sec
@Comments: -
@situation: présentation historique du château du haut-koenigsbourg

1. (..)
2. Gui: (xxx) (..) qu'elle avait déjà. (..) fin du moyen-âg:e? (..) la
3. même? forme.
4. (...)
5. Gui: elle a aussi été restituée. (..) avec le bla:son. (..) des
6. Thierstein. (..)au-d=ssus de la porte?(...) ein tier:: im stein
7. >cela signifie si on traduit littéralement.< (..) une bête? (..
8. dans la pierre. (..) donc c'est c=qu'ils app=laient? (..) des
9. armoiries? (..) parlantes. (..) hein des arme:s parlantes.
10. (1.3)
11. Gui: bon >on va pas rester sous la pluie?< +passez dans les cuisines
12. médiéval:es? ((une personne tousse))+ (...) vous y verrez un
13. grand tonneau à vin? (..) du dix-septième siècle:. (..) et on
14. s=retrouv=ra dans les premières chambre:s un peu plus haut.
15. (...)
16. Gui: faites le tour? regardez.
17. (..)
18. Gui: il y aura aussi >les deux cheminées à voir,<
19. @End

Annexe 7

Visite Haut-Koenigsbourg / attention

@Begin
 @Languages: français
 @Participants: Gui (guide)
 @Transcriber: VD 10/10/10
 @Revision: VD
 @Filename: 7_Visite_HKBG_attention.mp3
 @Durée de l'enregistrement: 42,3 sec
 @Comments: -
 @situation: présentation historique du château du haut-koenigsbourg

1. (...)

2. Gui: alors maint=nant nous allons (.) avancer? nous allons essayer

3. d=passer directement? (.) dans la grande? salle. (.) le seul

4. endroit (.) où au début du siècle:? (.) on n'a pas. respecté (.)

5. le moyen?-âg:e. (.) hein une salle de prestige? une salle

6. d'apparat. (.) qui a été entièr=ment (.) consacrée à la gloir:e

7. de guillaume deux.

8. (...)

9. Gui: et là nous reviendrons? (.) sur l'arrière pensée >politique de

10. cette restauration.<

11. (1.7)

12. Gui: .hh pour celles et ceu:x qui mesurent plus d'un mètre soixante

13. quinze?>attention.<

14. (.)

15. ((une personne rit))

16. ((bruit de fond ((4.1))

17. Gui: +comme partout y avait un jour un conduit d=cheminée? Au début

18. du siècle? (xxx) on a remplacé la ch=minée. (.) c'est

19. l'emplacement d'origine.((enregistrement brouillé))+

20. (1.6)

21. @End

Annexe 8

Visite Haut-Koenigsbourg / photos

@Begin
 @Languages: français
 @Participants: Gui (guide), Spe (spectatrice qui suit la visite)
 @Transcriber: VD 10/10/10
 @Revision: VD
 @Filename: 8_Visite_HKBG_photos.mp3
 @Durée de l'enregistrement: 36,5 sec
 @Comments: enregistrement comprenant des bruits "parasites"
 @situation: présentation historique du château du haut-koenigsbourg

1. (.)

2. ((bruit de fond ((1.3)

3. Gui: donc des-des lambris qui pouvaient aussi exister en l'an

4. quinz:e cent. >dans un château fort alsacien.<

5. (...)

6. Spe: hum hum.

7. (.)

8. Gui: on a-on a lambrissé ici parc=que c'est l'aile nord? l'aile la

9. plus froide.

10. (...)

11. Spe: et c'est des arbre:s c'est du-c'est du pin ou=

12. Gui: =c'est du sapin.=
 13. Spe: =du [sapin.]
 14. Gui: [sa] pin.
 15. ((bruit de fond ((4.0))
 16. Gui: +°ca peut être rallongé y a trois rallonges.°((bruit de fond
 17. excessif))+
 18. (1.3)
 19. Gui: alors messieurs dame:s, (..) °vou:s >pardon excusez moi vous
 20. voulez poser une question? <° autant que vous l=désirez? pour
 21. les photos hein? (..) avec flashes aussi hein?
 22. (...)
 23. Gui: donc >si vous imaginez:< cette sall:e (..)sans voûte? (..) et
 24. sans plancher,(...)
 25. @End

Annexe 9

Visite Musée Lorrain

@Begin
 @Languages: français
 @Participants: Loc (locutrice)
 @Transcriber: VD 10/10/10
 @Revision: VD
 @Filename: 9_Visite_Musée_Lorrain.mp3
 @Durée de l'enregistrement: 52 sec
 @Comments: -
 @situation: Une femme présente

1. (1.2)
 2. Loc: bon j-j=vous ai? quand même. (...) euh:: retracé. (..)>très
 3. très schématiquement? (..)comment (..) euh:: l'i:dée >d-d'autant
 4. qu'on puisse< la cerner? (..) .hh comment l'idée de:-de dieu:?
 5. (...) c'est des dieux (..) et de dieu >j=vais toujours faire la
 6. différence là j=pense que j'y arriverai? (..) toujours faire la
 7. différence au cours de cet exposé? (..) .hh euh il=y=a à mon
 8. point d=vue et au point d=vue des théologiens (..) et >des
 9. philosophes?< (..) .hh il y=a les dieux? (..) et puis (..) >il
 10. va=y=avoir (..) euh:: nous allons tâcher de:< j-j=vais tâcher
 11. de:: vous le:: >de vous l'expliquer< .h progressiv=ment? (..) .hh
 12. il va =y=avoir l'apparition? (..) des re:ligions. (..) >avec
 13. la notion?< de: dieu. (..) >qui va être final=ment? (..) le:
 14. dieu u:nique (..) >qui va être la révélation de la::-la
 15. révélation< (..) judéo?-chrétienne? (..) et du christianisme.
 (..) .hh
 16. @End